

# Expédition dans le Nord : activités et ambitions de la Chine dans l'Arctique

Rush Doshi, Alexis Dale-Huang et Gaoqi Zhang

Brookings Institution, avril 2021

Rapport complet : <https://www.brookings.edu/research/northern-expedition-chinas-arctic-activities-and-ambitions/>

## Douze points à retenir

- 1. La Chine cherche à devenir une « grande puissance polaire », mais relativise publiquement cet objectif.** Les discours du président Xi Jinping et des hauts dirigeants chinois responsables de la politique arctique montrent clairement que le premier objectif polaire de la Chine est de devenir une « grande puissance polaire » d'ici 2030. Malgré la prédominance de cet objectif dans ces discours, les documents de la Chine destinés à l'extérieur (y compris ses livres blancs) ne le mentionnent que rarement, voire jamais, ce qui suggère que la Chine veut nuancer les perceptions externes quant à ses ambitions arctiques, d'autant plus que ses activités dans l'Arctique font l'objet d'une attention internationale accrue.
- 2. La Chine décrit l'Arctique comme l'une des « nouvelles frontières stratégiques » du monde, propices à la rivalité et à l'extraction<sup>1</sup>.** La Chine considère l'Arctique, ainsi que l'Antarctique, les fonds marins et l'espace, comme des espaces non gouvernés ou sous-gouvernés. Tandis que certains de ses discours extérieurs soulignent la nécessité de contraindre la concurrence dans ces domaines, plusieurs autres révèlent une position plus cynique, insistant sur la nécessité de se préparer à la compétition sur ces espaces et sur leurs ressources. Un chef de l'Institut de recherche polaire de la Chine, par exemple, a qualifié ces types d'espaces publics de « trésors de ressources les plus compétitifs ». La loi chinoise sur la sécurité nationale crée la capacité juridique de protéger les droits de la Chine sur ces derniers, et les hauts responsables du Parti communiste chinois (PCC) ont suggéré que la part de la Chine sur ces ressources soit égale à sa proportion de la population mondiale<sup>2</sup>.
- 3. Les textes militaires chinois considèrent l'Arctique comme une zone de rivalité militaire future.** Bien que plusieurs textes chinois destinés à l'extérieur minimisent le risque de rivalité militaire dans l'Arctique, qui serait probablement préjudiciable aux objectifs chinois, les textes militaires adoptent le point de vue opposé. Ils notent que « le jeu des grandes puissances » va « de plus en plus se concentrer sur la lutte et le contrôle des espaces publics mondiaux » comme l'Arctique et l'Antarctique et avancent que la Chine « ne peut exclure la possibilité d'utiliser la force » dans cette « ruée vers de nouveaux espaces stratégiques »<sup>3</sup>. Les diplomates chinois décrivent la région comme les « nouvelles places fortes » de la rivalité militaire mondiale, tandis que les universitaires suggèrent de la contrôler pour obtenir « l'avantage géographique des trois continents et des deux océans » sur l'hémisphère Nord<sup>4</sup>.

4. **Les propos chinois font clairement comprendre que ses investissements scientifiques en Arctique visent à y renforcer son influence et sa position stratégique.** Bien que les déclarations faites à l'extérieur expriment le souhait de la Chine de poursuivre des recherches scientifiques pour son propre intérêt et pour le bien-être de l'humanité, les principaux scientifiques chinois et les membres de haut niveau du PCC affirment clairement que la science est également motivée par la volonté d'obtenir le « droit de parole », de cultiver « l'identité » de la Chine en tant qu'État arctique et de s'assurer des ressources et un accès stratégique<sup>5</sup>. Les expéditions polaires de la Chine et ses diverses stations de recherche aident Beijing à extraire des ressources, à accéder à l'Arctique et à acquérir de l'expérience dans le climat arctique.
5. **La Chine soutient publiquement les mécanismes de gouvernance existants en Arctique, mais se plaint d'eux en privé.** Plusieurs textes chinois témoignent de la frustration suscitée par les mécanismes de gouvernance de l'Arctique et de la crainte que le pays soit exclu des ressources de la région. Les textes officiels suggèrent gentiment que l'importance de la région transcende désormais « ses États interarctiques d'origine », alors que les chercheurs craignaient à une époque que les États arctiques instaurent une « alliance des huit États de la région polaire », certes improbable, ou institutionnalisent le Conseil de l'Arctique de manière à « renforcer leur position dominante » aux dépens de la Chine<sup>6</sup>. Ces textes soulignent la poursuite par la Chine d'une « diplomatie de l'identité », qui consiste à qualifier la Chine d'« État proche de l'Arctique » du fait qu'elle est affectée par le changement climatique<sup>7</sup>. Ils manifestent également un intérêt à promouvoir des concepts alternatifs de gouvernance chinoise, dans certains cas pour se joindre au Conseil de l'Arctique et dans d'autres pour lui échapper, y compris une « route polaire de la soie » et la « communauté pour l'avenir commun de l'humanité » de la Chine, bien que les précisions fassent souvent défaut<sup>8</sup>.
6. **La prise en compte des ambitions arctiques de la Chine suscite rarement une bienveillance durable.** La Norvège a été le premier pays à autoriser la Chine à construire une station scientifique dans l'Arctique et la Suède a été le premier pays au monde à autoriser la Chine à construire sa propre station satellite entièrement détenue par la Chine. Ces deux efforts, amplement applaudis par la Chine à l'époque, n'ont pas mis ces deux pays à l'abri d'une coercition économique ultérieure et d'une condamnation sévère par la Chine. Dans les deux cas, la Chine a puni ces pays non seulement pour les actes de leurs gouvernements, mais aussi pour les actes indépendants de leurs sociétés civiles, qui ont permis de décerner le prix Nobel de la paix au dissident chinois Liu Xiaobo et d'enquêter sur l'enlèvement par la Chine du citoyen suédois Gui Minhai. Les efforts déployés par la Norvège et la Suède pour inverser la tendance (la Suède gardant relativement le silence sur la disparition de son citoyen et la Norvège soutenant vigoureusement les efforts de la Chine pour obtenir le statut d'observateur au Conseil de l'Arctique) se sont heurtés à des restrictions sur les importations de poisson norvégien et à de lourdes menaces de coercition à l'encontre de la Suède.

7. **La dépendance de l'Arctique à l'égard du commerce avec la Chine est souvent surestimée, ces échanges commerciaux étant plus faibles qu'avec d'autres puissances.** Certains en Arctique et dans le monde entier craignent la stratégie économique chinoise, mais la dépendance de la région vis-à-vis de la Chine est remarquablement faible. Pour les cinq plus petites économies de l'Arctique, soit la Suède, la Norvège, le Danemark, la Finlande et l'Islande, la Chine ne représente en moyenne que 4 % de leurs exportations, *moins* que les États-Unis (6,2 %) et *beaucoup moins* que les économies de l'UE et de l'OTAN sans les États-Unis (70,3 %)⁹.
8. **La Chine a investi de manière significative dans la diplomatie arctique pour renforcer son influence régionale.** La Chine a envoyé des représentants de haut niveau (président, premier ministre, vice-président, ministre des Affaires étrangères et ministre de la Défense) pour visiter des pays de l'Arctique autres que les États-Unis et la Russie, 33 fois au cours des 20 dernières années. Beijing a exercé de fortes pressions pour devenir un observateur du Conseil de l'Arctique, a été très présente dans de nombreux autres forums régionaux de diplomatie parallèle et a déployé ses propres efforts en matière de diplomatie régionale parallèle, notamment un forum arctique Chine-Russie et le Centre de recherche Chine-Arctique nordique, pour approfondir les relations avec les gouvernements et les acteurs infranationaux.
9. **Le positionnement militaire de la Chine dans l'Arctique a augmenté, et ses efforts scientifiques lui confèrent également des avantages stratégiques.** La Chine a envoyé des navires de guerre dans l'Arctique à deux reprises, notamment en Alaska et plus tard au Danemark, en Suède et en Finlande, pour des visites de prestige. Elle a construit son premier brise-glace de fabrication nationale, prévoit de construire des brise-glaces lourds plus classiques et envisage également des investissements dans des brise-glaces à propulsion nucléaire.
10. **Les activités scientifiques de la Chine dans l'Arctique lui confèrent une plus grande expérience opérationnelle et un meilleur accès.** La Chine a envoyé 10 expéditions scientifiques dans la région à bord de son brise-glace *Xuelong* (comptant en général plus de 100 membres d'équipage) dont les hauts responsables reconnaissent qu'elles lui confèrent une expérience opérationnelle et navigationnelle appréciable. La Chine a également établi des installations scientifiques et satellites en Norvège, en Islande et en Suède, tout en cherchant à en établir d'autres au Canada et au Groenland, sa station en Norvège étant capable d'accueillir plus de deux douzaines de personnes et d'assurer le ravitaillement. Enfin, la Chine a utilisé l'Arctique comme terrain d'essai pour de nouvelles technologies, qu'il s'agisse de la couverture par satellites, d'aéronefs à voilure fixe, de planeurs sous-marins autonomes, de balises et même d'une « station glaciaire non habitée » destinée à la recherche.

11. **Les investissements en infrastructures de la Chine dans l'Arctique semblent parfois à double vocation.** Plusieurs projets d'infrastructure chinois présentant peu d'intérêt économique ont suscité des inquiétudes quant à leurs motivations stratégiques et à leurs fonctions à double vocation. Il s'agit notamment des efforts déployés par un ancien responsable de la propagande chinoise pour acheter 250 kilomètres carrés en Islande afin d'y construire un terrain de golf et un aéroport dans une zone où il est improbable de jouer au golf, puis pour acheter 200 kilomètres carrés de l'archipel norvégien de Svalbard. Des entreprises chinoises ont également cherché à acheter une ancienne base navale au Groenland, à construire trois aéroports au Groenland, à construire le plus grand port de Scandinavie en Suède, à acquérir (avec succès) une base sous-marine suédoise, à relier la Finlande et l'Arctique à la Chine par le rail, et à faire de même avec un grand port et une voie ferrée à Arkhangelsk en Russie.
  
12. **Les investissements de la Chine dans le domaine des matières premières en Arctique ont un bilan mitigé.** Malgré quelques succès importants, un grand nombre d'investissements chinois ont échoué. Par exemple, une grande entreprise chinoise a abandonné une mine de zinc canadienne, refusé de payer ses créanciers et laissé les gouvernements locaux payer pour nettoyer la pollution environnementale. Une autre entreprise déçue par son investissement a ensuite intenté un procès, affirmant qu'elle avait trop payé. Au Groenland, un conglomérat chinois a abandonné sa mine de fer après avoir subi des problèmes juridiques en Chine. En Islande, une société chinoise s'est retirée d'un partenariat d'exploration de l'Arctique en raison de mauvaises estimations initiales des ressources.

## Le double discours de la Chine sur l'Arctique

Rush Doshi, Alexis Dale-Huang, John Ferguson et Gaoqi Zhang

---

*Ambitions : devenir une « grande puissance polaire »*

- **Messages vers l'extérieur :**

- L'expression « grande puissance polaire » [极地强国] n'apparaît pas dans le Livre blanc sur l'Arctique publié par la Chine en 2018 et n'est jamais apparue dans les propos du porte-parole du ministère des Affaires étrangères.

- **Pour le public chinois intérieur :**

- « La situation internationale en profonde mutation nous oblige à mieux réaliser le projet polaire... La géopolitique de l'Arctique et ses relations économiques avec d'autres régions du monde connaissent des changements importants... Face à cette situation, la Chine doit de toute urgence... entrer dans le rang des grandes puissances polaires du monde<sup>10</sup>. »

- Extrait d'un commentaire officiel sur le discours de Xi Jinping du 18 novembre 2014 sur les ambitions polaires de la Chine, publié dans le journal de l'Administration océanique d'État (SOA), qui supervise de nombreux programmes arctiques. Le discours n'a pas été publié, mais ce commentaire-ci et les sessions d'étude de la SOA s'y rapportant nous éclairent sur son contenu probable.

*Perceptions : « les nouvelles frontières stratégiques de la Chine »*

- **À l'externe :**

- « L'avenir de l'Arctique est lié aux intérêts des pays arctiques, et lié au bien-être des pays en dehors de l'Arctique et de l'humanité tout entière. En tant que grand pays responsable, la Chine ne veut pas de tensions dans la région arctique et ne veut pas y construire une sphère d'influence. La Chine est prête à travailler avec les pays concernés, dont l'Islande, pour réagir activement par rapport aux divers changements climatiques liés à l'Arctique et à la protection de cet environnement. Défis et contributions à la paix, à la stabilité et au développement durable de l'Arctique<sup>11</sup>. »

- Ambassadeur de Chine en Islande, Jin Zhijian, dans une lettre d'octobre 2019 publiée dans un média islandais.

- **En interne :**

- « J'ai dit à maintes reprises que la population chinoise représente un cinquième de la population mondiale, alors pourquoi ne pourrions-nous pas bénéficier d'un cinquième des intérêts dans l'Antarctique et l'Arctique? Comme c'est le patrimoine commun de l'humanité, tout le monde a droit à sa part. Si on ne le défend pas, si on ne se bat pas pour lui, alors on n'a pas voix au chapitre... Nous ne pouvons pas tout laisser aux autres; le peuple chinois y a des droits<sup>12</sup>. »

- Yin Zhuo, contre-amiral de la marine chinoise, en marge du conclave politique des « Deux sessions » en 2010.

*Militaire : « les nouvelles places fortes de la stratégie militaire »*

- **À l'externe :**

- « Les objectifs politiques de la Chine concernant l'Arctique sont : comprendre, protéger, développer et participer à la gouvernance de l'Arctique, afin de sauvegarder les intérêts communs de tous les pays et de la communauté internationale en Arctique, et promouvoir le développement durable de l'Arctique<sup>13</sup>. »

- Extrait du Livre blanc sur l'Arctique de 2018, l'une des sources chinoises les plus officielles exposant les objectifs et les ambitions de Beijing concernant l'Arctique.

- **En interne :**

- « À l'époque moderne, les batailles géopolitiques internationales se manifestent depuis longtemps par des conflits de puissance maritime et de puissance terrestre. Le cœur de cette bataille est la lutte pour les emplacements stratégiques, les ressources stratégiques et les voies stratégiques... Dans le même temps, les nouvelles batailles géopolitiques pour le contrôle des océans, des régions polaires, de l'espace, d'Internet et d'autres espaces publics mondiaux deviendront féroces et auront certainement un impact majeur de longue portée sur les stratégies militaires des grandes puissances<sup>14</sup>. »

- Extrait de la « Science de la stratégie militaire » de 2013, l'un des textes de la pensée militaire chinoise qui fait le plus autorité.

- « La région arctique a également une valeur stratégique militaire importante. La région arctique est une pierre angulaire stratégique pour l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord. Les experts militaires estiment que si vous dominez la région arctique, vous pouvez occuper les "places fortes" militaires du monde<sup>15</sup>. »

- Tang Guoqiang, ancien ambassadeur de Chine en Norvège, dans un essai de 2013 pour l'Institut chinois d'études internationales.

*Science : « le droit de parole »*

- **À l'externe :**

- « La Chine fait constamment progresser la construction de la civilisation écologique et participe activement à la coopération internationale en matière de changement climatique. Les mesures de réduction des émissions adoptées par la Chine ont un impact positif sur la protection du climat et de l'environnement écologique de l'Arctique. Nous sommes prêts à continuer à collaborer avec toutes les parties concernées afin de dégager un consensus politique, de renforcer les échanges et la coopération, et de gérer efficacement les défis que le changement climatique fait peser sur l'Arctique<sup>16</sup>. »

- Geng Shuang, porte-parole du ministère des Affaires étrangères, lors d'une conférence de presse en mai 2019.

- **En interne :**

- « ...les trois trésors de ressources les plus convoités au monde sont les fonds marins, la lune et l'Antarctique. Afin de prendre davantage part à la question de l'Antarctique, certains petits pays font également tout leur possible pour installer des stations en Antarctique afin d'y "planter des drapeaux". On peut dire que le manque de base de recherche scientifique en Antarctique signifie la perte d'espace pour la valorisation des ressources<sup>17</sup>. »

- Yang Huigen, l'un des plus hauts responsables polaires de la Chine, en 2005.

*Diplomatie : la Chine en tant qu'« État proche de l'Arctique »*

- **À l'externe :**

- « Le "respect" est la base essentielle de la participation de la Chine aux affaires arctiques. Le respect doit être réciproque. Cela signifie que tous les États doivent respecter les traités internationaux tels que la Charte des Nations Unies et l'UNCLOS, ainsi que le droit international général<sup>18</sup>. »

- Extrait du Livre blanc sur l'Arctique publié par la Chine en 2018.

- « L'Arctique n'est pas comme l'Antarctique, qui est ouvert à tous les pays du monde. Si d'autres pays veulent participer à l'exploration et au développement de l'Arctique, ils doivent coopérer avec les pays qui l'entourent, et les pays d'Europe du Nord... sont des partenaires idéaux pour permettre à la Chine de frayer son chemin vers l'Arctique<sup>19</sup>. »

- Chen Mingming, ancien ambassadeur de Chine en Suède, dans une entrevue de 2017.

- **En interne :**

- « Même si les pays de l'Arctique parviennent à étendre leurs plateaux continentaux, les étendues d'eau sus-jacentes resteront la haute mer internationale. »

- « La Chine n'a pas de territoire dans l'Arctique, mais cela ne signifie pas qu'elle est exempte d'intérêts<sup>20</sup>. »

- Guo Peiqing, l'un des plus éminents spécialistes chinois de l'Arctique, en avril 2016.

---

<sup>1</sup> Pour un exemple, voir « 合作才能避免失序 » [Coopération pour éviter les catastrophes], 中工网 [Zhonggongwang], 12 mai 2014, <http://world.worker.cn/63/201405/12/140512054028106.shtml>. Ce document a été écrit par Tang Yongsheng, directeur général adjoint de l'Institut de recherche stratégique de l'Université de la Défense nationale.

<sup>2</sup> « 本报记者专访中国极地研究中心副主任杨惠根博士我国酝酿环球考察 » [Notre reporter a interviewé le Dr Yang Huigen, directeur adjoint du Centre de recherche polaire de la Chine, Mon pays se prépare à une expédition mondiale], 新闻中心 [Sina], 5 décembre 2005, <http://news.sina.com.cn/s/2005-12-05/00437617786s.shtml>.

<sup>3</sup> 战略学 (2013 年版) [La science de la stratégie militaire] (Beijing : 军事科学出版社 [Military Science Press], 2013), 16, <https://fas.org/nuke/guide/china/sms-2013.pdf>, 74, 105-6.

- 
- 4 郭培清 [Guo Peiqing], « 郭培清：中国在北极没土地，但有利益 » [Guo Peiqing : La Chine n'a pas de territoire dans l'Arctique, mais elle y a sa part de profits], 环球网 [Huanqiu Wang], 29 avril 2016, <https://opinion.huanqiu.com/article/9CaKrnJV498>; 唐国强 [Tang Guoqiang], « 北极问题与中国的政策 » [Questions arctiques et politiques chinoises], 国际问题研究 [Études internationales] (2013), CNKI : D993.5.
- 5 Pour un exemple, voir 郭郭云青 [Guo Yunqing], « 探秘中国南极新站选址 » [Exploration du site de la nouvelle station antarctique chinoise], 人民日报 [Le Quotidien du peuple], 14 janvier 2013, <http://world.people.com.cn/n/2013/0114/c157278-20186013.html>.
- 6 « Texte intégral : La politique arctique de la Chine », (Beijing : Conseil d'État de la République populaire de Chine, 26 janvier 2018), [http://english.www.gov.cn/archive/white\\_paper/2018/01/26/content\\_281476026660336.htm](http://english.www.gov.cn/archive/white_paper/2018/01/26/content_281476026660336.htm); « '极地未来对中国影响重大' ——专访中国海洋大学极地问题专家郭培清 » [L'avenir des régions polaires aura un impact significatif sur la Chine – Entrevue de Guo Peiqing, expert sur les questions polaires à l'Université océanique de Chine], 上海市科学技术协会 [Shanghai Association for Science & Technology], 10 juillet 2008, <http://sast.gov.cn/view/8013.html>; et 程保志 [Cheng Baozhi], « 试析北极理事会的功能转型与中国的应对策略 » [Transformation fonctionnelle du Conseil de l'Arctique et contre-mesures de la Chine], 国际论坛 [Forum international] 15, no 3 (2013), CNKI : D815.3.
- 7 孙凯 [Sun Kai] et 武珺欢 [Wu Junhuan], « 北极治理新常态与中国的深度参与战略 » [Nouvelle situation de la gouvernance arctique et stratégie de participation approfondie de la Chine] 国际展望 [Revue mondiale], no 6 (2015) : 75, <http://www.siis.org.cn/shgjwt201512107417/UploadFiles/file/20161223/201506007%20%E5%AD%99%20%20%20%E5%87%AF.pdf>.
- 8 « Texte intégral : La politique arctique de la Chine » Conseil d'État de la République populaire de Chine. Voir aussi 杨剑 [Yang Jian] et 郑英琴 [Zheng Yingqin], « '人类命运共同体'思想与新疆域的国际治理 » [L'idée de « communauté pour l'avenir commun de l'humanité » et de gouvernance internationale des nouvelles frontières], 上海国际问题研究院 [Instituts d'études internationales de Shanghai], 10 octobre 2017, <http://www.siis.org.cn/Research/Info/4256>.
- 9 Données 2019 de la base de données des Nations Unies sur le commerce commun, <https://comtrade.un.org/>.
- 10 « 二论深入学习贯彻习近平主席重要讲话精神 » [Deuxième discussion sur l'étude approfondie et la mise en œuvre de l'esprit du discours important du président Xi Jinping], 中国海洋报 [China Ocean News], 25 novembre 2014, <https://web.archive.org/web/20191213230323/http://www.oceanol.com/redian/shiping/2014-11-25/38013.html>.
- 11 « 驻冰岛大使金智健在冰岛《晨报》发表署名文章《中国是促进北极发展的重要力量》 » [L'Ambassadeur Jin Zhijian d'Islande a publié un article intitulé « La Chine est une force importante pour le développement de l'Arctique » dans le Morning Post d'Islande], 中华人民共和国驻冰岛共和国大使馆 [Ambassade de la République populaire de Chine en République d'Islande], 15 octobre 2019, <http://is.china-embassy.org/chn/zbqx/gjhz/t1708048.htm>.
- 12 « 尹卓：美国海上霸权威胁中国安全 » [Yin Zhuo : L'hégémonie maritime américaine menace la sécurité de la Chine], 中国网 [China Internet Information Center], 8 mars 2010, [http://www.china.com.cn/fangtan/zhuanti/2010lianghui/2010-03/08/content\\_19556085.htm](http://www.china.com.cn/fangtan/zhuanti/2010lianghui/2010-03/08/content_19556085.htm).
- 13 « Texte intégral : La politique arctique de la Chine », Conseil d'État de la République populaire de Chine, 26 janvier 2018, [http://english.www.gov.cn/archive/white\\_paper/2018/01/26/content\\_281476026660336.htm](http://english.www.gov.cn/archive/white_paper/2018/01/26/content_281476026660336.htm).
- 14 军事科学院军事战略研究部 [Département de recherche stratégique militaire de l'Académie des sciences militaires], 战略学 (2013 年版) [La science de la stratégie militaire] (Beijing : 军事科学出版社 [Military Science Press], 2013), 16, <https://fas.org/nuke/guide/china/sms-2013.pdf>.
- 15 唐国强 [Tang Guoqiang], « 北极问题与中国的政策 » [Questions arctiques et politiques chinoises].
- 16 « 2019 年 5 月 8 日外交部发言人耿爽主持例行记者会 » [Conférence de presse régulière du porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Geng Shuang, du 8 mai 2019], 中华人民共和国外交部 [Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine], 9 mai 2019, [https://www.fmprc.gov.cn/web/fyrbt\\_673021/t1661695.shtml](https://www.fmprc.gov.cn/web/fyrbt_673021/t1661695.shtml).
- 17 « 本报记者专访中国极地研究中心副主任杨惠根博士我国酝酿环球考察 » [Notre reporter a interviewé le Dr Yang Huigen, directeur adjoint du Centre de recherche polaire de la Chine, Mon pays se prépare à une expédition mondiale], 新闻中心 [Sina], 5 décembre 2005, <http://news.sina.com.cn/s/2005-12-05/00437617786s.shtml>.
- 18 « Texte intégral : La politique arctique de la Chine », Conseil d'État de la République populaire de Chine.
- 19 Yang Sheng, « Le voyage du président Xi Jinping en Finlande ouvre des opportunités dans l'Arctique », *Global Times*, 30 mars 2017, <http://www.globaltimes.cn/content/1040482.shtml>.
- 20 郭培清 [Guo Peiqing], « 郭培清：中国在北极没土地，但有利益 » [Guo Peiqing : La Chine n'a pas de territoire dans l'Arctique, mais elle y a sa part de profits], 环球网 [Huanqiu Wang], 29 avril 2016, <https://opinion.huanqiu.com/article/9CaKrnJV498>.